

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Jeudi le 9 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi le 9 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3349, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Jeudi le 9 [Sept.] 1852

D'André est ici en congé, cependant on dit qu'on n'a pas été fâché de cela vu ce qui s'est passé à la Haye. Fagel a envoyé un courrier hier pour demander des ordres. Vous soupçonnez une partie du ministère Hollandais de n'avoir pas été étranger au rejet de la convention. Je n'ai pas revu Persigny depuis son retour et j'ai oublié d'en

demander de nouvelles à Fould. 9 heures Ah voilà qui est beau et charmant ! Quel grand plaisir pour moi. J'ai peur que ce plaisir même d'avancer ne me fasse assez de bien pour que vous ne me trouviez pas assez malade. Si vous étiez venu hier j'en valais la peine. La jaunisse. Je vous dirai à la fin de la lettre le jour du départ d'Aggy. En tous cas je sais que c'est la semaine prochaine, le commencement ; & qu'elle me quitte pour huit jours. J'entends bien parler de Drouin de Lhuys. C'est peut être [?] Turgot. En tous cas on le trouve convenable, homme d'esprit et plus du tout aussi long que ci devant. Ce pauvre Piscatory, comme je suis fâchée de son malheur ! Il a l'air d'avoir tant de coeur. Viel Castel doit être chez lui dans ce moment. La petite princesse sera bien contente de vous revoir. Voilà Aggy levée. Midi. Elle part Mardi 14. Vous me direz quel jour vous arriverez. Elle revient lundi le 20. On m'interrompt, adieu. Adieu, & merci, merci.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi le 9 septembre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4447>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 9 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pari jeudi le 9 ^{Septembre} ³³⁴⁹ 1852.

L'autre chii au congé,
quand on dit officiellement
n'apercevoir pas de cela
qui a pu susciter à la
Méj. tout a ce point
en commun avec vous
demander des ordres.

Vous vous demandez peut-être
de M. M. Hollander
de n'avoir pas été chargé
au sujet de la convention.

Si n'ai pas reçu de réplique
depuis son retour d'Amé-
rique, j'ai demandé
de nouvelles à Tonks.

9 heures.

ah voilà qui est beau et
charmant ! quel grand
plaisir pour moi. j'aspire
que ce plaisir, comme j'espere,
me me fasse assy de bien
pour que vous ne me tombez
par assy malade. si vous
itez venir bientôt j'aurai moins
la peine. La jamaine.
je vous dirai à la fin de la
lettre le jour du départ j'
crois car je sais que c'est
la successe production, le
concurrent; aspi alle le
quitter dès huit jours.

j'entends bien parler de
Drouin de Long. c'est peut
être très fuyant ! - en tout
cas on le trouve commode,
bonneur d'esprit et plus
d'autant aussi long que je
désire.

Le prochain Piscatory, que
je vous ferais de mon meilleur,
il est à l'abord de la rue de
Cocu. Voilà Castel soit
dit des deux bains et venus.
La petite prison sera
bien contente de vous recevoir.
voilà assy bain midi. Elle
part mardi 14. vous me

vingt quel jour vous arriverez
elle revient samedi le 20.

de ceint' interrompt, adres
adres à messeuse.

Val André. Jeudi 9 Sept. 1832

Avez-vous lu les Mémoires
du Réservoir lac de Suisse sur son expédition
à Napoléon, et les Mémoires de Lenot, Vallet
de la chambre du Prince de Lomellini, sur la
frontière, et les Mémoires de Buelot sur le
18. L'est la Société est politique ? Interrogez
tous les bons, et pas très connus. Si vous les
avez tous, j'en renonce à vous rien indiquer ;
vous êtes très instruite.

M^r. Sainte Beuve fait une guerre bien
impudente, pour lui-même, à M^r. Villeneuve ;
il se rendra le bijou de l'académie très
désagréable. Villeneuve y est plus considéré,
et plus aimé, et plus spirituel que lui. Il
vous parle de ce que vous n'avez peut-être
pas lu, d'un article de M^r. Beuve, lundi, dans
le Constitutionnel, à propos du rapport
de Villeneuve sur Bernadotte et l'Assemblée
de l'Académie ; article de très si gne, et de
tagrinerie de journaliste qui se sont liés.